

M. Roman est dans le paysage, c'est-à-dire un artiste original et qui tient à l'être: ses fruits, d'une rare intensité de couleur, n'ont cependant pas la vie et la vérité de ceux, par exemple, de M. Maisiat.

Les natures mortes proprement dites, moins nombreuses peut-être que les années précédentes, sont surtout représentées par M. de Cocquerel l'inimitable et par M. Corpet dans ses *Apprêts de cuisine*.

Autour des fusains étourdissants de M. Appian, viennent se ranger comme une garde d'honneur, les *Bords de l'Azergues* de M. Agassis, le *Mauvais chemin* de M. Al-longé, les *Souvenirs de Fontainebleau* de M. Cicéri, la *Pierre-qui-boit* de M. Daudeteau, *Le souvenir du Bugey*, de L. Brukman.

Citons parmi les dessins à la plume, la *Vue de Fontaine sur-Saône* et *Aux environs d'Ambérieu*, par M. Reithofer qui a su tirer le plus grand parti d'un genre assez ingrat. Mais il faudrait étudier aussi les charmantes miniatures de MM Jance et Loubet, de M^{me} Bergier, les jolies aquarelles; il faut renoncer à tout indiquer, et omettre des œuvres que le visiteur saura découvrir.

Les travaux de sculpture doivent cependant nous retenir encore. Je constate avec le plus grand plaisir que l'école lyonnaise est aussi là au complet. M. Philippe Fabisch avec le *Samson*, œuvre magistrale qui promet à l'artiste la réputation de son père, M. Textor et son buste du regretté Fleury Chenu, M. Thievon et son *Ange de la Passion* (statuette plâtre), M. Fontan avec sa statuette de *sainte Hélène* (marbre), M. Savoye avec le buste de M. Tapissier (terre cuite), M. Bailly avec *l'Enfanta l'Agneau* (groupe plâtre), enfin MM. Aubert et Comte, nous ont présenté un ensemble de travaux fort intéressants et pleins de belles espérances pour l'avenir.